

PRIVATE ART 2010

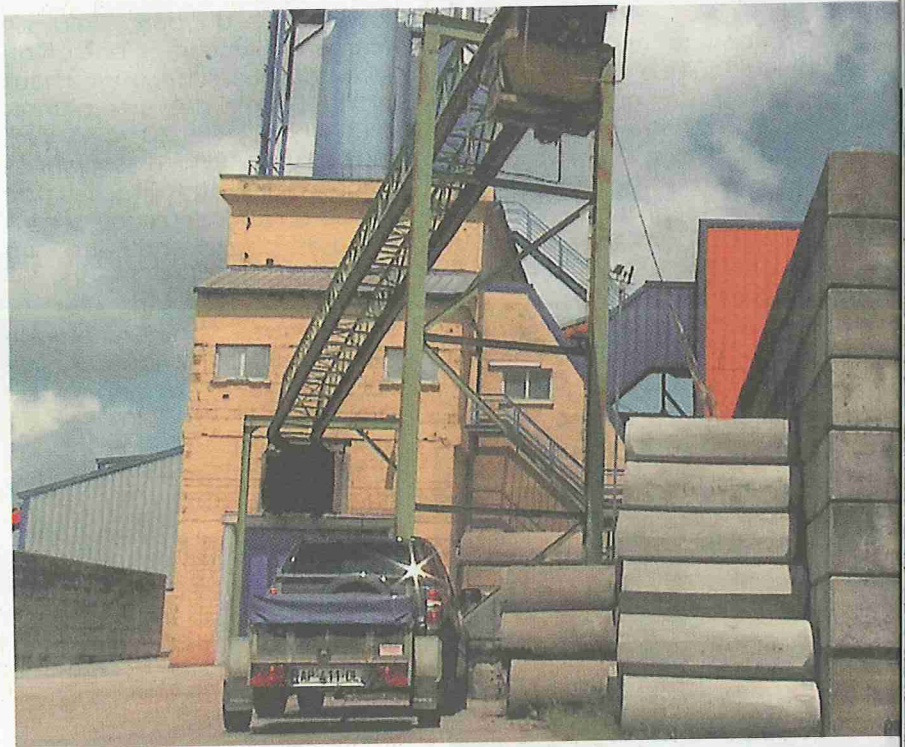
Le Luxembourg City Tourist Office a beau proposer un tour architectural et artistique du plateau du Kirchberg, les véritables trésors qu'il recèle sont généralement invisibles. Les institutions publiques (Fonds du Kirchberg et BEI) et privées bancaires (Banque LBLux, BGL BNP Paribas, Deka Bank, Deutsche Bank Luxembourg, UniCredit Luxembourg) ou non (Allen & Overy, Arendt & Medernach, Clearstream International, Kneip) possèdent des collections d'art souvent exceptionnelles. Peu d'entre elles sont destinées à accueillir du public et encore moins possèdent un espace d'exposition digne de ce nom. Ce sont généralement dans les bureaux et salles de réunions que sont accrochées ces merveilles. D'où l'idée d'ouvrir les portes au public de temps en temps... une fois par an exactement: «*Nous sommes tous liés à des contraintes fortes de sécurité et confidentialité qui rendent cette ouverture délicate*», estime Bob Kneip, le patron de l'entreprise qui porte son nom et qui collectionne des œuvres du pop art depuis qu'il peut se le permettre.

Après les éditions de 2006, 2007 et 2008 - l'édition 2009 n'ayant pas eu sa place dans la crise financière -, la prochaine édition de **Private Art Kirchberg** se tiendra le dimanche **26 septembre 2010** de 13.00h à 19.00h. Des visites guidées, des packs pour enfants complètent le dispositif de ces portes ouvertes qui permettront aux amateurs d'art comme aux curieux de découvrir de la photographie contemporaine (Arendt & Merdernach, Clearstream, Fonds du Kirchberg), des œuvres de Fernand Bertemes (Allen & Overy), des peintres et sculpteurs allemands (Banque LBLux, Deutsche Bank), les jardins de Jacques Wirtz (BGL BNP Paribas), une installation vidéo (Deka Bank), les pièces de Tobbias Rehberger ou Craig-Martin (BEI) ou encore des pièces de pop art (Kneip).

* Infos: www.artkirchberg.lu
(à partir du 1er juillet).

Ecouter pour voir

Résidence d'artiste au Casino Lu



Hong-Kai Wang, «*Music while you work*», 2010, work in progress (Chaux de room @ aquarium au Casino Luxembourg)

Quelle est la face du Luxembourg que le grand public méconnaît ou qu'il a oubliée? Sa face industrielle. L'artiste Hong-Kai Wang la restitue ou la réactive par les sons.

MARIE-ANNE LORGÉ

Originaire de Taïwan, née en 1971, Hong-Kai Wang a suivi des études de sciences politiques à Taipei. Mais c'est l'art, le travail du son en particulier, qui l'a séduite une fois arrivée à New York, là où elle vit désormais: «*Pour participer au changement, j'ai opté pour la voix de l'art.*» Laquelle sera, bon sang ne saurait mentir, à cheval sur une dimension politique - sans pour autant parler de militantisme - et une vision sociale - sans verser dans la critique socio-économique, Hong-Kai n'est pas Chaplin, elle n'est pas non plus une adepte du romantisme.

Bien sûr, fin 2009, le Casino Luxembourg a lancé un appel de candidatures international en vue de «project room», son nouveau programme de résidences d'artistes spécifiquement attaché à son espace vitré baptisé «Aquarium», et Hong-Kai Wang a postulé parmi 700 autres artistes. Mais qu'est ce qui a pu convaincre à la fois le jury et la jeune Taïwanaise? Du côté du jury, ce qui a fait mouche, c'est la volonté de l'artiste de s'investir concrètement, sur le terrain, en entreprises en l'occurrence, au milieu des ouvriers si possible. Du côté de Hong-Kai, c'est la singularité de Luxembourg qui a tranché: c'est une ville calme, propre, bourgeoise et (sic) ennuyeuse, mais c'est surtout une société postindustrielle qui a (entre autres) oublié les sons qui font partie de son quotidien, un quotidien extraordinairement multilingues et un quotidien laborieux masqué par la mondiale réputation des banques. Ajoutez à cela un zeste d'autobiogra-